

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 79 (1991)

Heft: 8-9

Buchbesprechung: A lire

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

à lire

Répertoire incomplet

Philippe Drouillard, Dominique Candelier, Hélène Lefebvre,
Dictionnaire des femmes écrivains de langue française
Ed. Le Grand Livre du mois, 1990, 146 p.

(sch) – L'idée de publier un Dictionnaire des écrivaines de langue française n'était pas mauvaise: il peut être utile à toutes celles ou ceux qui veulent préciser une date, un titre ou l'orthographe d'un nom qu'on n'a plus tout à fait en mémoire. Encore faut-il qu'un tel ouvrage soit à peu près complet. Or, à notre avis, la



Madame de Staël en Corinne, par Mme Vigée-Lebrun. La seule Suisseuse ?

réalisation est loin d'atteindre l'ambition des auteurs et «dictionnaire» est un bien grand mot pour un répertoire de 134 noms d'écrivaines: on a beau aller de Marie de France (deuxième moitié du XII^e siècle) à Sylvie Germain (née en 1954), la liste est bien loin d'être exhaustive.

La préface nous dit bien qu'un choix a dû être fait et qu'on comblera les lacunes dans les éditions ultérieures. Sage précaution! Il n'en demeure pas moins que des auteurs estimables n'y sont pas et que l'on a un peu forcé le

nombre des comtesses et marquises de la Belle Epoque qui ont commis quelques lettres ou quelques romans à succès.

Cet ouvrage a un défaut bien plus grave, défaut qu'on peut reprocher à quantité de nos chers voisins, qu'ils soient journalistes à la télévision ou hommes politiques, c'est le chauvinisme hexagonal qui caractérise le choix qui a été fait: écrivaines «de langue française» disait-on! Une canadienne (Antoine Maillet) et une belge (Françoise Mallet-Joris) trouvent grâce aux yeux des auteurs, qui tolèrent un bon nombre d'écrivaines africaines (tant mieux, mais c'est peut-être l'ancien esprit colonialiste qui a joué!). Quant à la Suisse, si l'on en croit ce dictionnaire, elle n'a fourni, depuis Mmes de Staël et de Charrière, aucune romancière ou poétesse de talent! Catherine Colomb, Monique Saint-Hélier, Alice Rivaz et tant d'autres auraient bien mérité une place... quand on pense que Delly – qui n'est pas une femme mais «une femme et son frère» – a l'honneur d'une notice de 24 lignes!

Votre grossesse avec les plantes

Susun S. Weed,
Le trèfle de vie: recueil de plantes médicinales au fil de la grossesse
Ed. Mamamélis, 210 p., trad. de l'américain par B. Mantilleri, adaptation par A.-M. Amstein et R. Nissim

(srl) – Si vous êtes enceinte, ou que vous espérez l'être bientôt, si vous êtes un tant soit peu ouverte aux médecines naturelles et à la revendication d'un savoir féminin antitechnocratique, n'hésitez pas à vous procurer ce petit livre, qui vous accompagnera utilement de la période de la fécondation jusqu'à celle qui suit l'accouchement.

Même si vous n'adhérez pas complètement à la philosophie de son auteure, une Américaine qui se rattache à la tradition des sorcières, des herboristes et des sages-femmes d'autrefois pour faire revivre la «mémoire collective des femmes» dans sa ferme près de Woodstock, vous y trouverez une foule de conseils et de recettes qui vous éviteront peut-être de tomber régulièrement dans l'automatisme chimiothérapique.

Un index très complet renvoie aussi bien aux malaises qu'il s'agit de soigner qu'aux plantes mentionnées dans le texte.

La fillette de Bergen-Belsen

Tereska Torrès,
Les maisons hantées de Meyer Levin
Ed. Denoël, 1991, 220 p.

(bpv) – Jamais je n'avais entendu le nom de Tereska Torrès et pourtant elle a écrit une douzaine de livres dont la moitié ont été traduits et publiés aux Etats-Unis.

Jamais je n'avais entendu parler de Meyer Levin, son mari, critique et dramaturge américain de renom.

La même semaine, je lis dans un quotidien français une critique des «Maisons hantées de Meyer Levin» qui m'incite à en faire le prochain livre que je lirai, et je déjeune avec une amie qui me parle d'un ouvrage qu'elle vient de dévorer d'une seule traite, qui l'a bouleversée, tellement qu'elle veut me le prêter immédiatement, que je le lise dès le soir même. Bien sûr, c'est le même titre et je me précipite.

Et joie, je suis non moins bouleversée et désire vous le recommander en toute amitié. Non seulement, comme l'écrit Tereska Torrès en avant-propos, «tous les personnages de ce récit ont existé et les événements relatés ont effectivement eu lieu», mais en plus ce livre est magnifiquement écrit.

Meyer Levin, ancien correspondant de guerre américain, entre autres, participait à la libération des camps de concentration de Buchenwald et de Bergen-Belsen. Marié depuis 1948 avec Tereska, ils ont tous deux été comme reporters sur un ba-

teau amenant des juifs en Israël en 47, arrêtés et emprisonnés à Haïfa à l'arrivée. Depuis, ils ont eu deux enfants. Il est écrivain, en vacances à Antibes, en 1951, quand sa femme lui offre le Journal d'une petite fille morte à Bergen-Belsen à 15 ans, livre qu'on lui a dit extraordinaire, et à partir de ce jour la vie de Meyer Levin et de sa famille va basculer. Anne Frank et son fantôme ne vont plus quitter l'écrivain obsédé jusqu'à sa mort trente ans plus tard. Enthousiasmé par cette histoire, Meyer Levin écrit la première pièce de théâtre adaptée du journal, avec documentation et autorisation de M. Frank, puis pour différentes raisons, il se heurte au refus des producteurs de monter cette pièce et cet interdit déclenche le désir obsessionnel de la monter.

Je n'en raconte pas plus, mais les trente ans de la vie de Meyer, Tereska et Anne Frank ne vous laisseront pas indemne. Je me réjouis que vous partagiez cette émotion rare d'un livre unique.

Le petit Espagnol

Hubert Auque,
José (Joselito)
Ed. Bernard Campiche
Prix Georges-Nicole, 1991

(sch) – Thérapie d'un enfant étranger qui a du mal à s'adapter à Genève où ses parents sont venus travailler et qui exprime son angoisse par des coups de poing à ses camarades: José, 9 ans, écrit des lettres à sa psychologue et, décrivant sa vie en Espagne chez sa grand-mère et son oncle puis à Genève chez ses parents, il comprend peu à peu pourquoi il ne peut s'empêcher d'être agressif. De la destinataire des lettres, nous ne savons rien, mais l'évolution dans l'écriture (d'abord sans ponctuation et émaillée d'hispanismes, puis plus soignée), l'évolution aussi dans la psychologie de José sont bien sensibles et les 150 pages d'Hubert Auque se lisent d'un trait.

On peut comprendre le choix du jury du Prix Georges-Nicole, attribué à un auteur qui n'a encore rien édité (Anne-Lise Grobéty l'avait eu en 1969 pour son premier ouvrage «Pour mourir en février»).

Penser la différence

Hannah Arendt,
Auschwitz et Jérusalem
Ed. Deux Temps Tierce, 262 p.

(pbs) – Il y a un regain d'intérêt pour la pensée d'Hannah Arendt. On le voit à des rééditions comme la *Crise de la Culture* et *Eichmann à Jérusalem* (tous deux chez Folio), ou à la publication de textes qui n'avaient pas encore été traduits. En effet, ses analyses, sa philosophie touchent des problèmes politiques qui sont encore des foyers potentiels de conflits.

Ce nouveau livre est fait d'un choix d'articles dont la plupart s'attachent à la question de la différence. Elle était au cœur de la situation des juifs, en tant qu'individus ou en tant que peuple, pendant la guerre. Elle est encore au cœur des tensions entre Israël et les pays arabes, comme elle est partout au cœur des tensions avec les immigrés et les réfugiés, quelle que soit leur origine, ou encore des tensions entre majorités et

minorités dans un même pays. La différence, Hannah Arendt, Allemande, juive, l'a vécue quand elle a dû fuir l'Allemagne, puis la France. Réfugiée aux Etats-Unis, elle a pu y enseigner la philosophie. Elle a vécu le fait d'être juive, comme celui d'être femme, comme une destinée, elle en a fait un destin.

La plupart des articles groupés dans *Auschwitz et Jérusalem* ont paru dans une revue publiée par les réfugiés allemands aux Etats-Unis et datent de la guerre. Les derniers étudient le phénomène de la tentative d'extermination du peuple juif et le sionisme.

C'est alors pour Hannah Arendt l'occasion d'analyser les notions, pour elle dissociables, de pays, d'Etat et de nation, et de montrer que les démocraties ne peuvent pas reposer uniquement sur le rapport majorité-minorité, mais doivent reposer aussi sur l'égalité des droits. Excellent avant-propos de Françoise Collin, à la fois introduction et synthèse, qui aide à pénétrer dans une pensée si originale qu'il faut l'aborder avec attention.



Notre Faculté des lettres met au concours un poste à plein temps de

Professeur ordinaire d'études bouddhiques
concernant principalement le bouddhisme indien

Titre exigé: doctorat ès lettres, doctorat d'Etat, habilitation ou titre jugé équivalent.

Entrée en fonction: 1er septembre 1992 ou à convenir

Les dossiers de candidature, avec curriculum vitae et liste des publications (en 7 exemplaires), doivent parvenir jusqu'au **15 octobre 91** au Doyen de la Faculté des lettres, BFSH 2, CH - 1015 Lausanne.

Des renseignements complémentaires peuvent être obtenus à la même adresse (tél. 021/692 45 52).

Livres reçus

Marie-José Auderset,
La Vie de Famille
Ed. Nathan, 94 p., illustrations de Camille Cadousse.

On ne choisit pas ses parents, mais on peut les éduquer: manuel sympathique et juste de ton à l'usage des adolescents.

Alain Nicollier,
Dictionnaire des mots suisses de la langue française
Ed. GVA SA, 170 p.

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur les particularismes du parler romand.

Gaston Goumaz,
Enseignant enseigné: une estime réciproque
Ed. des Sables.

Pour une relation pédagogique fondée sur un véritable partenariat.

Jacqueline Golay et coll.,
L'Alimentation des Personnes âgées
Ed. Payot Lausanne, 166 p.

Ce n'est pas parce qu'on vieillit qu'il faut négliger son alimentation, bien au contraire: conseils à l'usage des professionnels et des proches.

Carl-A. Keller,
New Age: entre Nouveauté et Redécouverte
Ed. Labor et Fides, 88 p.

Carl-A. Keller, spécialiste des courants mystiques des grandes religions, analyse dans ce petit livre les grands thèmes du New Age et les met en rapport avec la tradition chrétienne.

Cécile de Ramaix,
Quel Motif ou Mobile?
Essai sur un phénomène de société: l'intérêt de nos populations actuelles vis-à-vis du spirituel chrétien.

On peut se procurer ce texte, qui tente d'impliquer également les non-croyant-e-s, directement auprès de l'auteure, 89, rue Montgolfier, 69 006 Lyon (France).

Oria,
La Révolte Essentielle
Ed. Le Nouveau Signe, 381 p.

Allergiques aux majuscules (Révolte, Réveil, Révélation, Nouvelle Humanité) s'abstenir.

Maurice Métral,
Un Horizon de Bonheur
Ed. Mon Village, 207 p.

Le dernier ouvrage d'un auteur prolifique, fidèlement suivi par un public sensible au lyrisme alpestre et à la peinture des grands sentiments.

Rafik Ben Salah,
Lettres scellées au Président
Ed. Rousseau, 170 p.

Par un romancier tunisien qui enseigne en Suisse, un témoignage sur la réalité complexe de la société arabe contemporaine.